



Brève communication

Sur une série d'observations de *Tramea minuta* De Marmels & Rácenis, 1982 en Guyane (Odonata : Libellulidae)

Antoine Csutoros ^a, Luc Berger ^b & Paul Rochas ^c

^a 48 mail Gaston Bardet, 35190 Le Rheu ; antoinecsutoros@gmail.com

^b 51 rue Bois Boco, 97354 Rémire-Montjoly ; luc.berger24@gmail.com

^c Pk 6,5 Pistes des Compagnons, 97310 Kourou ; paul.rochas85@gmail.com

Reçu le 15 février 2025, Accepté le 22 avril 2025, Publié le 07 mai 2025

Mots-clés : Écozone néotropicale, savane, autochtonie, déplacements

On a series of observations of Tramea minuta De Marmels & Rácenis, 1982, in French Guiana (Odonata : Libellulidae)

Keywords: Neotropical ecozone, savanna, autochthony, movements

Introduction

En Guyane sept espèces de *Tramea* Hagen, 1861, sont connues (Rochas *et al.*, 2022). Ces espèces chassent en patrouillant dans les milieux ouverts et se reproduisent dans divers habitats lenticques (lacs, mares et flaques) (Garrison *et al.*, 2006). Grâce à la large partie basale de leurs ailes postérieures, elles sont capables de voler et planer longuement en profitant du vent et des courants thermiques (Corbet 1962, 2004). Ce caractère leur permet ainsi de réaliser de longs déplacements en minimisant les dépenses d'énergie (Anderson 2009). *Tramea minuta* De Marmels & Rácenis 1982 fait partie des *Tramea* sud-américaines. Cette espèce est connue de Bolivie, du Brésil, de Colombie, du Suriname et du Venezuela (Fig. 1). En 2009, l'espèce a été découverte en Guyane (collection L. Juillerat, Chézard-Saint-

Martin, Suisse, spécimen 2009_023, consultée le 21/01/2025), puis n'a plus été observée pendant plusieurs années. Finalement, une série d'observations de *T. minuta* rapportées en 2024 et 2025 a permis de mieux comprendre son écologie et sa distribution (Tab. 1).

Observations

De janvier à février 2024, une série d'observations de *T. minuta*, a eu lieu dans les savanes de Guyane (Fig. 2). Cette série a commencé le 26 janvier 2024 à l'ancien aérodrome du Galion (Savane du Galion), à Montsinéry-Tonnegrande. Le site est caractérisé principalement par une savane inondable sur sol hydromorphe (Léotard & Stier, 2013). La savane est inondée en saison des pluies. Au moins cinq individus

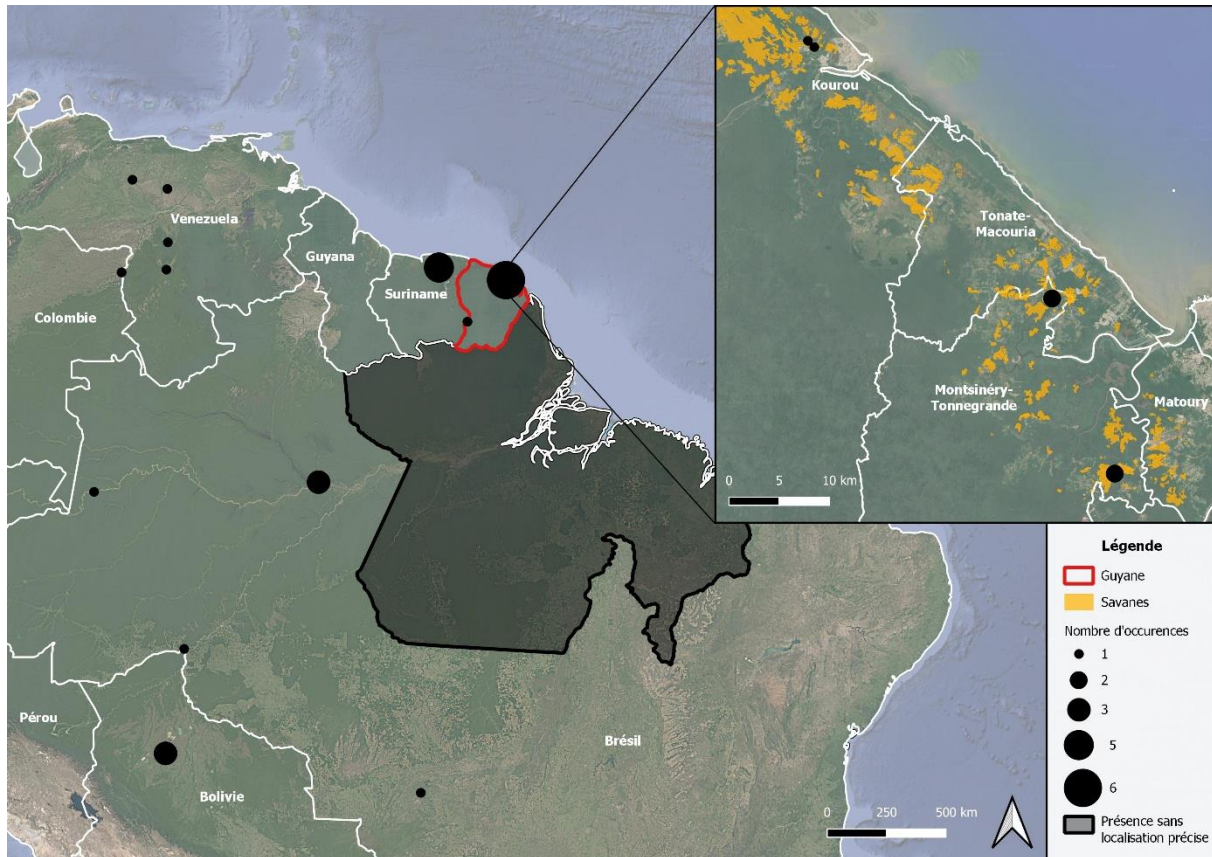


Fig. 1 – Localisation des observations de *Tramea minuta* et détail des observations du nord-est de la Guyane (collection L. Juillerat ; De Marmels & Rácenis, 1982 ; Garcia Junior *et al.*, 2022 ; GBIF, 2024 ; iNaturalist, 2024 ; Observation.org, 2024 ; Faune Guyane, 2025). GéoGuyane (2024), Google satellite (2024), QGIS 3.22.

Tab. 1 – Synthèse des observations d’imagos de *Tramea minuta* en Guyane (collection L. Juillerat ; Faune Guyane, 2025).

Date	Commune et localité	WGS 84	Observateur(s)	Source	Commentaire
20/02/2009	Maripasoula, Antécume-Pata	3,2979894 ; -54,071000	L. Juillerat	Collection L. Juillerat	Une femelle
26/01/2024	Montsinéry-Tonnegrande, Ancien aérodrome du Galion	4,788330 ; -52.406457	L. Berger & A. Csutoros	Faune Guyane, 2025	Quatre mâles et une femelle (accouplement)
01/02/2024	Kourou, Golf de l’Anse	5,170700 ; -52,678029	A. Csutoros.	Faune Guyane, 2025	Deux mâles
10/02/2024	Montsinéry-Tonnegrande, Ancien aérodrome du Galion	4,789606 ; -52,407449	P. Rochas	Faune Guyane, 2025	Un mâle
13/02/2024	Kourou, Stade Lydie Caristan	5,177304 ; -52,686570	P. Rochas	Faune Guyane, 2025	Un mâle
15/06/2024	Montsinéry-Tonnegrande, Savane Marivat	4,944194 ; -52,465278	G. Monchaux- Lefèvre	Faune Guyane, 2025	Un immature mâle
16/01/2025	Montsinéry-Tonnegrande, Savane Marivat	4,946707 ; -52,447487	L. Berger	Faune Guyane, 2025	Un individu



Fig. 2 – *Tramea minuta* mâle mature (a) et accouplement (b) observés sur l'ancien aérodrome du Galion (Montsinéry-Tonnegrande) (26/01/2024). Crédits photos : Antoine Csutoros.

de *T. minuta* ont été identifiés (L. Berger & A. Csutoros, Faune Guyane, 2025). Trois mâles territoriaux ont été observés volant entre 1 et 2 m au-dessus des zones inondées de la savane. Ils se posaient fréquemment au soleil sur des brindilles isolées, puis adoptaient un comportement territorial autour de leur perchoir. Un vol en tandem a été noté. Il a été suivi d'un accouplement où les deux individus se sont posés dans la végétation herbacée, puis sur une branche morte (Fig. 2). Les mâles territoriaux se sont révélés très craintifs, contrairement au cœur copulateur qui a pu se laisser approcher à moins d'un mètre sans difficulté.

Le 1er février 2024, lors d'une sortie naturaliste au Golf de l'Anse (Kourou), deux individus mâles ont été observés (A. Csutoros, Faune Guyane, 2025). Le site est un milieu ouvert avec de nombreuses mares permanentes et temporaires. Les individus se posaient au soleil, à découvert sur les tiges et les branches mortes de la végétation des mares. Leur

comportement territorial envers d'autres anisoptères a été relevé.

Le 10 février 2024, un mâle de *T. minuta* est capturé à l'ancien aérodrome du Galion. L'individu patrouillait à une hauteur assez faible d'un mètre au niveau d'un fossé de savane.

Le 13 février, un mâle mature est observé dans le secteur du Stade Lydie Caristan à Kourou, à côté du Golf de l'Anse (P. Rochas, Faune Guyane, 2025). Il était posé au sommet d'une brindille.

Cette série d'observations est complétée le 15 juin 2024 par G. Monchaux-Lefèvre qui identifie un mâle immature dans la savane Marivat à Montsinéry-Tonnegrande. Cette dernière (Fig. 3) est caractérisée par une savane sèche sur une grande surface ponctuée de quelques mares ouvertes, bien végétalisées avec de nombreux hélophytes de petites à moyennes tailles (*Eleocharis* sp.). Ces mares peuvent être permanentes ou temporaires d'une année sur l'autre.



Fig. 3 – Mare végétalisée de la savane de Marivat (Montsinéry-Tonnegrande) potentiellement favorable à la reproduction de *Tramea minuta* (16/01/2025). Crédit photo : Luc Berger.

Discussion

Avec une seule donnée en Guyane à Antécume-Pata (Maripasoula) (collection L. Juillerat), l'espèce était notée comme étant inféodée aux habitats situés à l'intérieur des terres (Rochas *et al.*, 2022). Les données récentes permettent d'affiner l'écologie de l'espèce. Les observations de 2024 montrent que l'espèce peut être présente sur la frange littorale où elle semble pouvoir se reproduire. La territorialité, l'accouplement et la présence d'un imago immature ne permettent cependant pas de conclure à une autochtonie certaine (Barbotte & Ruffoni, 2018).

Il est intéressant de relever qu'une nouvelle observation de l'espèce, le 16 janvier 2025 (L. Berger, Faune Guyane), a été faite dans l'est de la savane Marivat (Montsinéry-Tonnegrande) (Fig. 3). L'individu observé était posé sur une brindille morte d'un buisson dans une zone de savane à proximité directe de l'une des mares. Très craintif, il ne s'est pas laissé approcher. L'observation des taches alaires et des derniers segments aux jumelles a cependant permis l'identification. Sur le site, *Tramea darwini* Kirby, 1889 et *T. rustica* ont également été contactés. Les *Tramea* du groupe *cophysa* se ressemblent beaucoup sur le terrain et leur comportement de vol, quasi sans interruption, rend très difficile l'identification sans capture. De plus, *T. darwini* étant commun et en nombre sur le site, un individu de *T. minuta* peut facilement passer inaperçu.

Dans certaines régions d'Amérique du Sud, les connaissances sur l'odonatofaune restent fortement lacunaires. Ainsi, la présence de l'espèce est probablement insuffisamment documentée (Fig. 1). La rareté des données en Guyane peut aussi s'expliquer par une confusion régulière avec *T. rustica* ou avec *T. darwini*, (qui lui ressemble fortement), par une abondance plus faible de l'espèce ou par un phénomène de colonisation récente. Les espèces du genre *Tramea* sont connues pour leur importante capacité de vol sur de grandes distances et peuvent parfois se retrouver loin de leur aire de répartition habituelle (Rochas *et al.*, 2023). Il est également connu que certaines espèces, tel *Tramea lacerata* Hagen, 1861, effectuent des

migrations (Hagen, 1861 ; May, 2013). Des conditions météorologiques particulières ou des habitats de reproduction se dégradant dans les pays voisins pourraient être les déclencheurs de ce phénomène (May, 2013). Cependant, comme d'autres espèces du genre *Tramea*, *T. minuta* est susceptible de se reproduire dans les savanes humides de Guyane, au sein de mares, de zones inondées et de fossés (Rochas *et al.*, 2023).

Deux hypothèses peuvent être émises :

- 1) *T. minuta* se reproduit possiblement dans les mares et milieux inondables des savanes,
- 2) *T. minuta* a fait l'objet d'un phénomène de migration en 2024, puis d'une reproduction en 2025 permettant cette série d'observations.

Dans les deux cas, une recherche active de l'espèce, sur plusieurs années, serait intéressante à mener dans les savanes de Guyane. En effet, il est nécessaire de prouver l'autochtonie sur au moins trois années différentes pour affirmer l'établissement d'une population (Barbotte & Ruffoni, 2018).

Remerciements

Nous tenons à remercier l'équipe éditoriale de *Martinia* pour l'acceptation de cette brève. Nous remercions également Geoffrey Monchaux-Lefèvre pour le partage de son observation ainsi que tous les autres contributeurs et vérificateurs de la base de données naturalistes Faune Guyane.

Bibliographie

- Anderson, R. C. (2009). Do dragonflies migrate across the western Indian Ocean? *Journal of Tropical Ecology* 25 : 347-358. <https://doi.org/10.1017/S0266467409006087>
- Barbotte, Q. & Ruffoni, A. (2018). Réflexion sur l'utilisation de l'autochtonie des Odonates à différentes échelles. *Revue scientifique Bourgogne-Franche-Comté Nature* 27 : 277-290.
- Corbet, P. S. (1962). *A biology of dragonflies*. Witherby, London, 247 p.
- Corbet, P. S. (2004). *Dragonflies: behaviour and ecology of Odonata* (revised edition). Harley Books, Colchester, 829 p.
- De Marmels, J. & Rácenis, J. (1982). An analysis of the cophysa-group of *Tramea* Hagen, with descriptions of two new species (Anisoptera: Libellulidae). *Odonatologica* 11(2) : 109-128.
- Faune Guyane (2025). Biolovision, <https://www.faune-guyane.fr/> consulté le 22/01/2025.

- Garcia Junior, M. D. N., Damasceno, M. T. S., Vilela, D. S. & Souto, R. N. P. (2022). The Brazilian Legal Amazon Odonatofauna: a perspective of diversity and knowledge gaps. *EntomoBrasilis* 15 : 1-18.
<https://doi.org/10.12741/ebrasilis.v15.e977>
- Garrison, R. W., Von Ellenrieder, N. & Louton, J. A. (2006). *Dragonfly genera of the New World: an illustrated and annotated key to the Anisoptera*. The Johns Hopkins University Press, 368 p.
- GBIF, (2024). The Global Biodiversity Information Facility, <https://www.gbif.org/fr/species/1428515> consulté le 22/12/2024.
- Hagen, H. (1861). Über Insektenzüge. *Stettiner Entomologische Zeitung* 22 : 73-83.
- iNaturalist, (2024). iNaturalist, <https://www.inaturalist.org/taxa/563269-Tramea-minuta> consulté le 23/01/2025.
- Léotard, G. & Stier, A. (2013). *Premiers éléments de typologie des habitats de savane du centre littoral Guyanais*. GEPOG, 88 p.
- May, M. L. (2013). A critical overview of progress in studies of migration of dragonflies (Odonata: Anisoptera), with emphasis on North America. *Journal of Insect Conservation* 17 : 1-15.
<https://doi.org/10.1007/s10841-012-9540-x>
- Observation.org, (2024). Observation International, <https://observation.org/species/93001/> consulté le 22/12/2024.
- Rochas, P., Minot, M., Mézière, N., Renoul, J., Uriot, Q., Uriot, S., Foxonet, H., Cerdan, A. & Juillerat, L. (2022). Check-list of Odonata from French Guiana with notes on their distribution, ecology, and new state records. *Odonatologica* 51(3-4) : 175-224.
<https://doi.org/10.60024/odon.v51i3-4.a1>
- Rochas, P., Minot, M., Finkler, M., Mézière, N., Renoux, J., Uriot, Q., Uriot, S., Foxonet, H., Fleck, G. & Clavier, S. (2023). Odonates. In S. Clavier, P. Rochas, & P. Valentin (dirs.). *Atlas des invertébrés aquatiques de Guyane*. Office de l'Eau de Guyane, 720 p.